

7. LAMBERT, Frédéric. 1990. « Quatre niveaux de lecture d'une image photographique de presse ». in *le photojournalisme*. Paris : éd. du CFPJ
8. METZ, Christian. 1966. « Les sémiotiques ou sémies ». in *Communications*, N°7, 1966. Paris: Le Seuil
9. GHEUR Bernard, RIBOUD Marc.2008. « Les éléments essentiels d'un article ». in *Jeunes-journalistes*, Cahier N°03 en juillet 2008, Bruxelles: Gouvernance & Démocratie-Conseil asbl.
10. « [Peirce, Eco, et la Sémiotique Illimitée](#) ».[en ligne]URL : [http://courses.logos.it/pls/dictionary/linguistic\\_resources.cap\\_2\\_20?la,g=fr](http://courses.logos.it/pls/dictionary/linguistic_resources.cap_2_20?la,g=fr) (consulté le 20 /01/2014)
11. « Décrire la Une : séance 5 » [en ligne] URL : <http://crdp.ac-bordeaux.fr/rugby/fra/5-02.pdf> (consulté le 17/04/2014)

20. UMBERTO, Eco.1988. *Sémiotique et philosophie du langage*, Paris, PUF.
21. UMBERTO. Eco.1988.*Le signe*. trad. française. Bruxelles : Labor.
22. SOURIAU- HOEBERECHE, C. 1969. *La presse maghrébine*. Paris .CNRS.
23. SULLET-NYLANDER.1998. *Le Titre de presse. Analyses syntaxique, pragmatique et rhétorique*. Thèse de doctorat. Stockholms universitet.

### Articles :

1. BARTHES, Roland. 1964. « Rhétorique de l'image ». In *Communication* N°4, 1964. Paris : le Seuil.
2. BARTHES, Roland.1973. «Théorie du texte ».In: *Encyclopædia Universalis*.Vol. 15,1973. Paris: Encyclopaedia Universalis France.
3. CHARAUDEAU, P. 1972. « Quelques procédés linguistiques de l'humour », in *Les Langues. Modernes*, N°3, 1972.
4. HÉNAULT Anne. 2008. « Image et texte au regard de la sémiotique », in *Le français aujourd'hui*, N° 161 du 2/2008.
5. JULLIARD, Virginie. 1998. « LE SIGNE », Cours Magistral. in *SI 22 Sémiotique des contenus*.
6. KRISTEVA,Julia. 1969. « Le texte clos », in *Sémiotikè, recherches pour une sémanalyse* .Paris : Seuil. (coll. Points).

10. DOMENJOZ, Jean-Claude.1998. *L'approche sémiologique*. Paris : Formation image et médias.
11. DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis.1982. Dictionnaire de linguistique. Paris: Larousse.
12. HÉNAULT Anne. 2002. *Questions de sémiotique*. Paris : PUF.
13. JAKOBSON, Roman.1973. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit.
14. JOLY, Martine.1994. *L'image et les signes*. Paris : Armand Colin.
15. KALINOWSKI, Georges.1985. *Sémiotique et philosophie*. Paris: Hadés-Benjamins.
16. MÅRDH, I. 1980. Headline : on the grammar of English front page headlines (Lund Studies in English 58) Lund : CWK Gleerup.
17. PEIRCE, CS.1883. *Études de logique*. cité dans le mémoire de magistère de ZOUAD Ramla, Université Mentouri de Constantine,2007, la caricature journalistique algérienne : quel(s) rapport(s) entre le linguistique et l'icône ? cas du journal « liberté ».
18. PEIRCE, Charles Sanders. 1978. *Ecrits sur le signe*. Paris : Seuil.
19. PEIRCE, Ch. S. 1903: «Nomenclature and Divisions of Triadic Relations, as far as they are determined», cité par DELEDALLE, G *.Lire Peirce aujourd'hui*. Bruxelles: Boeck.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

1. ALBERT, Pierre.1990. *Notes et études documentaires, la presse française*. France : BIALEC-NANCY.
2. BENABDALLAH, Imène .2007. « Etude des procédés énonciatifs et argumentatifs à travers une analyse discursive des chroniques - Raina Raikoum- de Kamel Daoud du Quotidien d'Oran ». In *Synergies Algérie*, n°1 – 2007.
3. BERTIN, Jacques. 1967. *Sémiologie graphique*. Paris : Gauthier-Villars.
4. BRAHIMI, B. 1997. *Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme*. Alger : *Marinoor*.150 p
5. BUYSSENS Eric. 1970. «La communication et l'articulation linguistique». cité par G. MOUNIN. *Introduction à la sémiologie*. Paris : Editions de Minuit.
6. CAYROL R. 1991. *Les médias . Presse écrite, radio, télévision* . Paris : PUF
7. COURTES, J.1976. *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*. Paris : Hachette.
8. DE MARGERIE Charles, LOUIS Porcher.1981. *Des Médias dans les cours de langue*. Paris : Fernand Nathan, (Coll Clé International).
9. DE SAUSSURE, Ferdinand. 1978. *Cours de linguistique générale*. Publié par Charles Bally et Albert Sèchehaye(1916). Paris: Payot Tullio de Mauro.

ne va pas le chercher dans l'image mais il passe à la lecture de l'article.

Alors que, l'agencement spatial de la Une du journal cherche à inspirer au lecteur de parcourir les images en même temps que le texte, ainsi l'image est moins mise en doute car elle représente un argument déterminant, comme elle cherche à parler directement à la perception visuelle pour captiver, surprendre et émouvoir.

La compréhension et la façon d'appréhender la Une du journal varie de d'une personne à l'autre selon certains critères : le niveau social, la culture, l'appartenance, le sexe, ainsi dans notre cas le critère de l'âge et l'appartenance à une génération y représente un paramètre capital.

En définitive, on arrive à infirmer, du moins pour ce groupe de retraités, la première partie de notre hypothèse proposée en amont de notre étude, relative à l'importance de l'image et son rôle d'invitation et d'incitation à lire le journal. Car le texte y joue le premier rôle, et c'est lui qui présente l'information nouvelle, pour ce groupe de retraités.

Par contre, on confirme la deuxième hypothèse qui repose sur le fait que les deux codes linguistiques et iconiques se complètent. Car ces deux codes se relèvent, se complètent, s'éclairent tout en appliquant les deux fonctions d'ancrage et de relais.

Ainsi la compréhension est souvent facilitée par ce rapport en éclairant des aspects qui sont difficiles à exprimer en image ou en texte.

Cependant, dans notre recherche, et afin d'étudier la Une du journal *Le Quotidien d'Oran*, on s'est basé sur l'approche sémiotique, vu la relation qu'entretient la sémiotique avec les procédés de communication, et qui représentent un ensemble de moyens utilisés pour influencer autrui.

Par ailleurs, la théorie appliquée dans le cadre de notre recherche s'appuie sur les principes relatifs au triangle sémiotique de C.S.Peirce. A partir de cette théorie on a cherché à déceler, à partir des exemples de Unes du journal *Le Quotidien d'Oran*, les différents éléments qui composent un message linguistique ou iconique, à savoir le signe, l'objet du signe, et l'interprétant.

Par conséquent, la nature du rapport titre/image varie entre le rapport d'ancrage et le rapport de relais, et ce selon la théorie de Roland Barthes, s'ajoutant à cela les effets que l'image véhicule tels que l'anticipation, l'argumentation et l'effet réel.

Arrivant, à l'application de l'étude sémiotique, un questionnaire est adressé aux lecteurs retraités, ainsi l'analyse attentive du corpus nous a permis de constater l'importance primordiale du rôle que joue le texte dans la Une du journal *Le Quotidien d'Oran*, dans la confection du sens chez ce groupe de retraités.

A ce titre notre première vision relative à l'existence d'un rapport texte /image pour l'appréhension du message, a changé, car pour ce groupe de lecteurs l'image n'est pas considérée comme une source d'information, et le lecteur se base seulement sur le titre, et même si le sens ne lui parvient pas, le lecteur

révélé que le rapport entretenu entre le titre et l'image pour comprendre et interpréter le message émis par le journaliste, varie entre le rapport d'ancrage et le rapport de relais, ainsi ces deux rapports sont accompagnés par des effets véhiculés par l'image tels que l'anticipation, l'argumentation, l'invalidation, qui visent d'accrocher et d'attirer l'attention du lecteur.

Cependant, la saisie du sens peut se réaliser au cas où le lecteur et le journaliste ont la même appartenance socioculturelle.

A ce titre, le deuxième corpus ethnographique tient compte de ce critère, et qui réunit cinquante (50) lecteurs retraités, fidèles à la lecture du journal *le Quotidien d'Oran*, qui occupaient auparavant des postes au niveau des secteurs différents (enseignement, ANP, APC, impôts, Santé) et âgés entre 60 et 80 ans.

Soumis à un questionnaire, ce groupe de retraités confirme en premier lieu le degré d'intérêt confié au titre, c'est une génération qui ne s'intéresse pas à l'image, parce que dans les précédentes décennies, et contrairement à nos jours, l'image fixe ne connaissait pas une grande importance, ni de propagation.

### **Conclusion :**

La Une du journal, objet de notre étude, est le premier contact du lecteur avec son journal, cette page est composée d'un code linguistique et iconique, autrement-dit c'est un système de signes élaboré pour informer et communiquer.

De ce fait, le lecteur devant cette mixité de messages entre le texte, et l'image comment arrive t-il à lire et analyser la Une du *Le Quotidien d'Oran* ?

lecture de l'article, alors que la compréhension de l'image se fait bien après la lecture du titre.

La première partie du questionnaire révèle que les lecteurs s'intéressent beaucoup plus au titre qu'à l'image, à cet effet dans la deuxième partie du questionnaire, le lecteur est soumis à l'analyse et l'interprétation séparée du titre et de l'image, ainsi c'est une façon de lui imposer d'accéder au sens de l'image sans la présence du titre.

Par ailleurs, les résultats obtenus nous renseignent sur l'aptitude des lecteurs pour déterminer le signe, l'objet du signe et l'interprétant à partir du titre seulement, ainsi il est à mentionner que l'interprétant retrouve le taux le plus élevé, suivi par le signe, et l'objet du signe.

De même pour l'image les lecteurs arrivent à détecter certains signes, mais généralement ils donnent directement l'interprétation.

Cependant ces lecteurs:

❖ Se basent sur le titre pour la confection du sens : les interprétations les plus correctes se trouvent au niveau des commentaires des titres.

❖ Jugent que le titre est le détenteur de l'information, mis à part les trois premiers exemples où ils considèrent que l'image détient l'information.

❖ Pensent que le titre a plus d'effet réel et qu'il anticipe l'information.

Toutefois, et en comparant les différentes interprétations des lecteurs, on remarque celles des titres relativement identiques, et traitent pratiquement les mêmes signes et objets du signe, alors que les interprétations des images diffèrent d'un lecteur à un autre, cette différence se justifie par la spécificité de l'image qui est polysémique.

Le résultat d'analyse de notre corpus clos, composé de dix (10) Unes du journal *Le Quotidien d'Oran*, a



Unes du journal *Le Quotidien d'Oran*, au groupe de retraités.

Dans la première partie, seuls les grands titres vont paraître sur ce support, ainsi le lecteur doit remplir le questionnaire tout en répondant aux questions relatives au degré de compréhension de l'information.

En suite les titres sont cachés, et c'est aux lecteurs de d'interpréter chaque image insérée dans la une du journal *Le Quotidien d'Oran*.

Et en dernier lieu, les deux codes sont mis dans la même page du questionnaire, comme il est demandé aux lecteurs de relier chaque titre avec son image.

Les questionnaires amassés, sont analysés suivant les prescriptions de l'approche sémiotique appliquée, qui édicte de déceler l'ensemble des différents types de signes mis en jeu et à déduire pour arriver à un sens plausible.

Finalement, il y a lieu de repérer l'importance des deux codes chez ces lecteurs, et qui prend la place de l'autre, du point de vu sémiotique.

### **Analyse et interprétation des résultats :**

D'après les questions posées dans le questionnaire, les lecteurs se montrent plus attachés et fidèles aux titres qu'aux images.

Même de loin, ces lecteurs sont attirés par le titre, ainsi le temps consacré pour la lecture de la Une, et qui varie entre une à quinze minute, est confié à l'analyse du titre.

Cependant, la compréhension des titres se fait, pour trente cinq (35) lecteurs sur cinquante (50), avant la

française, et d'un corpus de spécialité le journal *Le Quotidien d'Oran*, ainsi notre corpus d'analyse est constitué de la Une du journal *Le Quotidien d'Oran* tirées de dix numéros.

Le corpus ethnographique introduit dans notre étude consiste à intervenir auprès d'un public constitué de cent (100) retraités, ainsi dans notre étude on s'est basé sur un échantillon raisonné composé de cinquante (50) lecteurs fidèles du journal le quotidien d'Oran.

Au premier lieu notre travail concerne l'étude sémiotique de dix (10) différentes Unes du journal « *le Quotidien d'Oran* », il s'agit donc de :

1. Tracer une grille d'analyse pour les éléments qui composent la Une de chaque numéro, notamment les grands titres et les images.

2. Déceler les signes, l'objet des signes et l'interprétant relatifs aux grands titres de chaque numéro, en application de la théorie de C.S Peirce relative au triangle sémiotique.

3. Repérer les signes, l'objet des signes et l'interprétant relatifs aux photographies de chaque numéro, en application de la théorie de C.S Peirce relative au triangle sémiotique.

4. Comparer entre le nombre de signes existant pour chaque élément (titre /image), ainsi il y a lieu de confronter les deux interprétants pour voir qui parmi eux apporte le maximum d'informations.

5. Évaluer qui parmi ces deux entités complète, appui, ou contredit l'autre.

6. Définir le rapport image /texte.

Au second lieu, notre intervention consiste à adresser un questionnaire, accompagné de dix différentes

texte et sur l'image qui figurent sur la Une du journal *Le Quotidien d'Oran*.

Ainsi cette analyse nous mène à faire une description globale qui met en relief tout type de dénnotations et connotations véhiculées dans les différents messages.

Par ailleurs, notre travail se base sur les travaux de C.S.PEIRCE, qui déterminent les différents concepts de la sémiotique et ces constituants, ainsi que les travaux de Roland BARTHES qui nous renseignent sur le type de rapport entretenu entre le texte et l'image de la Une du journal le Quotidien d'Oran.

Cependant, et à travers cette recherche, il y a lieu de déterminer le degré de coexistence des deux codes, et la qualité de la transmission de l'information, pour en arriver par la suite à la manière dont les lecteurs perçoivent ces informations, à partir de la une du journal.

Ainsi de montrer les relations qui se nouent entre le texte et l'image dans les énoncés parues sur la une du journal *Le Quotidien d'Oran*.

Ces relations seront étudiées plus particulièrement à partir d'exemples des énoncés choisis à la Une du journal *Le Quotidien d'Oran*, composé d'un titre assorti d'une image.

Notre corpus est composé d'un corpus clos et d'un corpus ethnographique.

Le corpus clos est constitué d'un corpus de référence à savoir la presse écrite algérienne d'expression

*d'Oran* arrivent-ils à décoder les messages parus dans la Une ? Dans quelle mesure la coexistence du code linguistique et du code iconique permet-elle d'interpréter correctement le message ou induire une pluralité de sens ? Ces deux codes forment-ils une complémentarité du sens, véhiculent-ils la même quantité d'informations ou se trahissent-ils ? Et finalement ces deux codes ont-ils le même signifié chez les lecteurs ?

### **Hypothèse :**

En premier lieu, et de loin, le lecteur, avant d'acheter le journal, est attiré d'abord par l'image ou le code iconique, de ce fait ma première hypothèse repose sur le fait qu'il perçoit l'idée ou le thème d'abord à partir de l'image, en se rapprochant il complète l'acquisition du sens par la lecture du titre.

En second lieu, la coexistence du code linguistique et du code iconique permet d'interpréter correctement le message, du fait que le texte est appuyé par une image qui oriente le lecteur vers la compréhension du message.

A ce titre, ma deuxième hypothèse repose sur le fait que les deux codes linguistiques et iconiques se complètent.

### **Corpus et méthodologie de travail :**

Pour approcher notre travail de recherche, il est jugé utile de faire appel à l'analyse sémiotique du rapport texte /image. Cette analyse consiste à déceler les signes qui aident à la compréhension des messages, et ce en dressant une grille d'analyse, et mettant l'accent sur le

remarqué que dès qu'il y a un événement surprenant, ou la nouvelle du jour (catastrophe naturelle, attentat, etc.), c'est la même image qui se répond au niveau de ces quotidiens, mais la jonction du texte à l'image diffère d'un journal à un autre, et par la suite c'est le sens et l'interprétation qui change.

De ce fait, la Une du journal « *Le Quotidien d'Oran* » a suscité notre intérêt, pour mener un travail qui s'articule sur la manière d'appréhender la signification de l'information émise au niveau de ce support médiatique.

Informé est une mission délicate, notamment si l'information est accompagnée du vouloir être crédible et objectif, car le texte ne réside pas la seule façon à faire passer des messages, mais l'image aussi possède des fonctions, et elle prend de l'ampleur dans la communication, la diffusion de l'information et l'influence sur autrui. Ceci dit qu'elle a conquis divers domaines jusqu'à concurrencer le texte.

La une du journal est formellement le lieu où l'information se revêt de deux formes le texte et l'image.

**Mots clés :** Sémiotique, image, texte, message, lecteurs, retraités, presse, « *Le Quotidien d'Oran* », signe, sens, code, coexistence.

### **Problématique :**

La une du journal est le premier contact du lecteur avec son journal, cette page sert généralement à anticiper l'information introduite dans les articles, à travers les titres et les images insérés dans cette page, cependant, ma problématique est formulée à partir d'une question pivot, à savoir : Comment les lecteurs du journal *Le Quotidien*

# **Etude sémiotique du rapport texte-image dans la construction du sens dans la presse écrite. Cas de la une du journal « *Le Quotidien d'Oran* ».**

**Doctorante : BENNFISSA Nabila  
Centre Universitaire BELHADJ BOUCHAIB  
Ain Témouchent**

## **Introduction :**

Le domaine de la presse écrite les journalistes utilisent plusieurs codes pour la transmission de l'information afin d'influencer et inciter les autres à lire les journaux, à regarder la télévision ou à écouter la radio.

La presse écrite est un domaine qui connaît un grand épanouissement dans le monde entier et en particulier l'Algérie, suite à l'apparition de plusieurs titres de journaux diffusés dans les trois langues pratiquées en son territoire dont l'une nationale qui est l'arabe classique, ainsi que deux autres étrangères qui sont le français et l'anglais, ce qui facilite l'accès à la lecture au grand public qui peut être bilingue, trilingue ou multilingue.

A ce titre, le contenu du journal concerne pratiquement tous les secteurs de l'Etat algérien ainsi que la vie sociale de ses citoyens, sa lecture touche les différentes couches sociales qui peuvent être des administrateurs, des enseignants, des étudiants, des voyageurs des retraités et autres.

Par ailleurs, et comme un premier constat, suite à l'observation de la une de divers quotidiens, on a